

371	UTBM service communication	L'Est Républicain	8 décembre 2012
		Montbéliard	Cordées de la réussite - orientation - formations d'ingénieurs - EDIM - Aude Petit

Formation Cordées de la réussite

Devenir ingénieur ? Pourquoi pas !

« TOUT LE PROBLÈME, c'est que l'élite soit renouvelée ». C'est en ces termes que Mme Petit, chargée du programme des Cordées de la réussite, expose la problématique qui les intéresse aujourd'hui. Eux ce sont les collégiens et lycéens venus de l'Aire urbaine pour visiter les locaux de l'UTBM de Montbéliard.

Plusieurs fois par an, les élèves les plus méritants issus de milieux modestes se voient offrir le privilège de visiter des lieux étudiants ou des entreprises afin de leur faire connaître différents parcours universitaires et différents métiers. « La plupart ne savent pas que

ces filières existent. Pire, parfois ils estiment que ce n'est pas fait pour eux. Ils ont tort », explique Mme Petit.

Studio de simulation

Pendant une matinée, une quarantaine d'élèves venus d'établissements voisins ont alors visité les locaux du département Ergonomie, design et ingénierie mécanique. Jean-Bernard Bluntzer, maître de conférence, explique alors aux élèves et en mots simples les processus d'une industrie : « Vous avez tous une paire de basket ou un téléphone portable. Eh bien, ce téléphone ou ces chaussures, il faut les dessiner, il



■ Concevoir une voiture, ça s'apprend !

faut produire les maquettes, les tester, réfléchir à leur emploi au quotidien. Il y a des ingénieurs pour cela.

C'est entre autres à cela que l'on forme nos étudiants ici. Et peut-être que plus tard, ça sera vous ! »

Sébastien Chevriau, ingénieur de recherche, fait découvrir aux élèves le studio de réalité virtuelle. « Ici, on simule des choses qui n'existent pas encore, et qui existeront dans le futur ». Une démonstration ludique proche du jeu vidéo en 3D qui va beaucoup intéresser Youssef, 14 ans, du collège Brossolette. Le jeune homme, plutôt doué à l'école et donc choisi pour ce programme des Cordées de la réussite, avoue : « J'aimerais bien travailler dans l'informatique, mais j'ai découvert ce matin des métiers dont je ne connaissais même pas l'existence ». Aujourd'hui collégien, dans dix ans peut-être ingénieur.